

Elle initie à la sculpture intuitive

ART Muriel Léobet sait ce que transmettre veut dire. Surtout en matière artistique. Elle propose des stages de sculptures intuitives. Rencontre dans sa cuisine, atelier-expo

CATHERINE DOWMONT

c.dowmont@sudouest.fr

Dans l'atelier de Muriel Léobet, installée au lieu-dit Fénient sur la commune de Langon, ils vous regardent avec leurs yeux vides. Il y a là des hommes, des femmes, des êtres au sexe incertain qui peuvent être femme pour l'un, homme pour l'autre. Des têtes uniquement, posées parfois sur des épaules suggérées. La terre qui les compose, après avoir été évidée, séchée, cuite, est parfois recouverte de peinture acrylique.

Ces têtes font partie du quotidien de Muriel Léobet. Cette Parisienne vit avec elles dans la grande pièce à vivre à la fois cuisine, atelier, salle d'exposition qu'elle occupe sur les hauteurs de Langon. C'est là qu'elle accueille les stagiaires comme ceux attendus mercredi prochain, de 10 heures à 16 h 30, pour un stage de sculpture instinctive. « Ce stage ne demande aucune compétence artistique. Tout le monde est capable de travailler avec de l'argile. »

Le cheminement est simple. Le stagiaire dispose d'une sorte de manche sur lequel est posé un bloc de

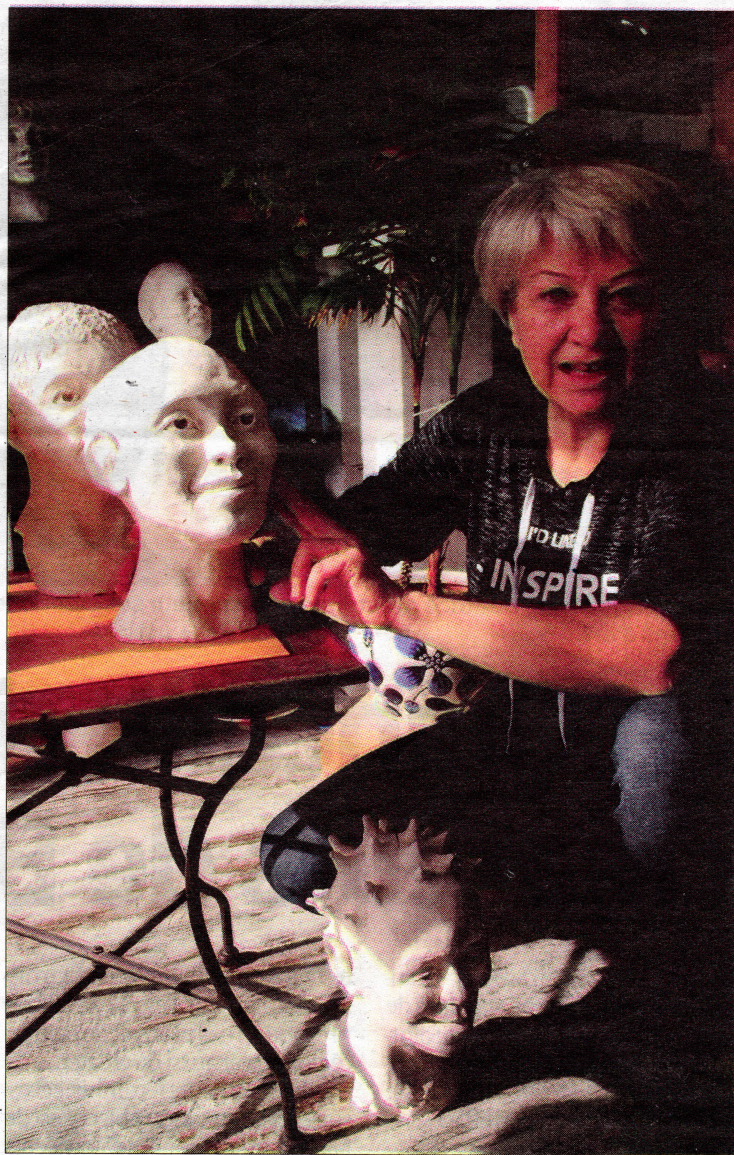
terre. A lui de lui donner une forme en suivant les indications de Muriel.

S'occuper de tous

Elle sculpte et chante depuis l'âge de 16 ans. « Et puis, la vie a fait que j'ai arrêté trente ans. Infographiste de formation, j'ai vendu des bateaux à Royan et La Rochelle, en Charente-Maritime, avant d'arriver à Targon il y a six ans. » En 2009, elle travaille avec Frédéric Duca, un sculpteur anatomiste de Saint-Médard-en-Jalles. « Ça ne m'a plus lâché depuis. Simplement, je ne sculpte pas les corps. Juste les visages. »

Depuis qu'elle a posé ses valises à Langon, elle partage son temps entre ses passions. L'informatique qu'elle enseigne à Barsac. Le chant, en se produisant, par exemple, au Fin Gourmet à Cadillac. Et la sculpture à travers ces stages. « Je ne fais plus de théâtre par manque de temps. Pour les stages de sculpture, je les fais à la demande. Je ne prends pas plus de trois stagiaires par session. Je veux avoir le temps de m'occuper correctement de tout le monde. »

Ce qu'elle aimerait par-dessus tout



Muriel Léobet devant les réalisations de ses derniers élèves.

PHOTO C. D.

c'est avoir une boutique-atelier-salle d'exposition avec une vitrine « pour que les gens me voient travailler. J'adore ça ».

En attendant, elle accueille ses stagiaires route de Brannens à Langon. Elle leur apprend comment donner vie à un peu de terre. Comment s'organise le crâne par rapport à la ligne du menton. Comment le visage s'articule en trois tiers... La journée per-

met de créer. Ensuite, c'est elle qui évide les yeux, selon une technique particulière. La surprise de la rencontre entre la tête et le sculpteur est souvent, alors, très intense.

Il ne reste plus qu'à surveiller la cuisson pendant douze heures à 950°.

Contact 06 65 42 62 36 et muriel@leo-bet.fr